

PETITS EXPERTS ET GRANDS DÉBUTANTS : QUAND LES CM1 FONT LA LECTURE AUX CP

Séverine Piot
École Marcel Pagnol, Marcq-en-Barœul
en collaboration avec Cécile Achour et Dominique Parent¹

« On va lire le texte. » J'ai à peine fini ma phrase que déjà des doigts se lèvent dans ma classe de CM1 : les doigts de ceux pour qui la tâche est facile et dont la lecture orale est fluide. Mais les autres, ceux qui butent sur les mots, s'arrêtent à la fin de la ligne au lieu de s'arrêter au point, anticipent mal et donc se trompent de mot, se retrouvent, quand vient leur tour, dans une situation inconfortable, surtout quand il s'agit de le faire devant tout le monde ! En effet, la tâche est double : il faut lire oralement de manière fluide mais aussi s'exprimer devant les autres. Des élèves peuvent être bons lecteurs et perdre leurs moyens face à un public.

En classe de CM1, les niveaux sont très hétérogènes et la lecture orale n'est plus une compétence que l'on travaille aussi régulièrement qu'au CP ou au CE1. Les programmes sont lourds et il n'est pas toujours facile de trouver le temps pour cet apprentissage. C'est pour cette raison que j'ai

1. Je remercie mes collègues Cécile Achour et Dominique Parent, enseignantes en CP, pour leur collaboration à ce projet et à l'écriture de cet article.

voulu donner du sens et du temps à la poursuite de l'apprentissage de la lecture orale en l'inscrivant dans un projet. Les bases de ce projet existaient déjà depuis plusieurs années : Cécile, Dominique (mes collègues de CP) et moi-même avons pris l'habitude d'établir un échange entre nos élèves autour de la lecture d'albums. Cela se déroulait, jusqu'à cette année, de la manière suivante : les élèves de CM1 préparaient, par petits groupes de deux ou trois, la mise en voix d'un livre de leur choix qu'ils allaient lire devant les élèves de CP, une fois dans l'année. Nous souhaitions améliorer et développer cet échange car tous les élèves de CM1 préparaient la lecture (devant les autres élèves) mais tous n'osaient pas le faire devant les CP. Le but étant de les aider à se sentir plus à l'aise dans cet exercice oral, à prendre confiance en eux, seuls ceux qui le voulaient y participaient. De plus, nous souhaitions que les CP prennent davantage part à cette lecture.

L'article de Monique Cousin et de Françoise Gagneuil, « Lire au petit se né pas super, c'est magnifique !² », nous a donné l'idée de mettre en place ce projet d'une autre manière. Les auteures décrivent un échange entre des élèves de 6^e en difficulté et des classes de maternelle dans le cadre, à l'époque, des heures de remise à niveau. Ce projet s'étalait sur une année, sur la base du volontariat de la part des élèves de 6^e (qui s'engageaient à une participation régulière) et comprenait les séances de préparation et trois séances dans une école maternelle ; de leur côté, les enfants de maternelle choisissaient l'album qu'un grand allait venir leur lire.

Ce que nous avons trouvé particulièrement intéressant, c'est que le lecteur lise un album à un élève et non à la classe entière. Pour reprendre les propos d'Anna³, une élève de CM1 : c'est comme quand elle lit des histoires à sa petite cousine. Nous pensions que cela serait moins impressionnant pour les élèves de CM1, timides et peu surs d'eux, et qu'en même temps, cela amènerait davantage d'implication de leur part. L'idée était que les élèves de CP aideraient les élèves de CM1 à progresser dans leur lecture. L'élève de CP donnerait son avis sur la façon dont aurait lu l'élève de CM1 et du même coup pourrait observer ce que l'on attend de lui et ce qu'il aurait bientôt à savoir faire. Évidemment, il nous fallait imaginer un moyen pour que cette discussion puisse avoir lieu, car les élèves de CP ont encore beaucoup de mal à s'exprimer de manière très précise sur un tel sujet. Que le projet puisse donner lieu à un partage, partage de lecture, partage de compétences, voilà ce qui nous a séduites.

2. *Recherches* n° 36, *Difficultés de lecteurs*, 2002, p. 179-189.

3. Les prénoms des élèves ont été modifiés.

C'est cette aventure commune que nous nous proposons de présenter dans cet article : le déroulement, la réaction des élèves, les apports et les limites de cette expérience et ce, du point de vue des CM1 et des CP.

COMMENCER AVANT QUE LES CP NE SOIENT LECTEURS

Dès la rentrée scolaire, nous nous réunissons pour décider de la manière dont nous allons mettre en place ce nouveau projet. Pour que celui-ci prenne sens, il faut commencer vite, avant que les CP ne sachent lire ! En même temps, il nous faut un peu de temps pour apprendre à connaître les élèves et cerner leurs difficultés. Nous avons donc décidé de faire une première séance après les vacances de la Toussaint et une deuxième après les vacances de Noël. L'idée de faire plusieurs séances a été également reprise à M. Cousin et à F. Gagneuil. Les CM1 vont pouvoir mettre en évidence ce qu'ils ont à améliorer au regard de leur première lecture et essayer d'y remédier lors de la seconde.

Constituer les groupes : quand les experts ne sont pas ceux que l'on attendait...

Au départ, nous avons décidé de suivre la démarche suivante : un élève de CM1 lirait à un élève de CP et ce, deux fois de suite, puisqu'il y a deux classes de CP. Mais après réflexion, nous nous sommes dit que pour que les CP fassent un retour, il serait mieux qu'ils soient à deux ensemble afin qu'ils soient moins intimidés et plus à l'aise pour engager une discussion. Il y aura donc deux séances durant lesquelles un CM1 lira un album à deux CP (un de chacune des deux classes).

Avant les vacances de la Toussaint, nous avons pu chacune observer les élèves et nous pouvons maintenant constituer les groupes. Dans la classe de CM1, six élèves lisent difficilement à l'oral dont un, Ronan, qui ne lit pratiquement jamais seul. Il est hyperactif et a des troubles de l'attention. La lecture orale est lente et il est encore souvent dans le déchiffrement. C'est un « grand débutant » en ce domaine. Or certains CP sont déjà de « petits experts ». En effet, dès l'entrée au CP, certains, en particulier les plus âgés, maîtrisent le principe alphabétique et déchiffrent la plupart des textes de manière autonome. La compréhension nécessite cependant un accompagnement, notamment pour la lecture des consignes. Pour autant, ces enfants progressent très vite et deviennent capables, dès Noël, de comprendre des textes longs comme un album.

Il nous faut gérer une grande hétérogénéité liée au fait que nous menons ce projet avec une classe entière et des niveaux de lecture très différents. Il

ne s'agit surtout pas de dévaloriser les CM1 en difficulté. Nous veillons donc à ne pas les mettre dans un groupe avec des CP déjà lecteurs.

Quels livres ?

Nous tenons à ce que ce projet de lecture s'intègre dans les projets de classe des deux niveaux. Nous choisissons donc le thème du loup que nous exploitons chacune dans nos classes.

Les CM1 viennent de terminer l'étude de l'album *La Vérité sur l'affaire des trois petits cochons*⁴, en parallèle avec le conte traditionnel.

Les CP, eux, après avoir débattu sur : « À quoi ça sert d'apprendre à lire ? », découvrent l'album *Le Loup conteur*⁵. Les élèves sont amenés à réfléchir sur ce qu'est « une bonne lecture » ou comment un loup sauvage se transforme en loup alphabétisé pour devenir un loup conteur. C'est à partir de ces échanges à propos de l'album que les CP vont être invités à apprécier la lecture d'autres albums sur le thème du loup par les élèves de CM1.

Ce sont les CM1 qui choisiront l'album qu'ils souhaitent lire⁶. Pour cela, j'ai demandé à la bibliothécaire, à qui j'ai exposé notre projet, de me préparer une caisse d'albums sur le thème du loup. Les albums doivent donc être courts, illustrés et intéressants à mettre en voix. Nous avons besoin de beaucoup de livres, au moins un par élève, voire plus, pour qu'ils puissent trouver le livre qui leur convient le mieux. Pour cette raison et parce que cela me permet aussi de découvrir des livres, je fais appel à la médiathèque pour ce type de projet. J'y ajoute mes propres albums afin que les élèves puissent avoir un choix très large.

Tout d'abord, préparer sa lecture

Après l'annonce du projet, nous nous rendons avec mes élèves de CM1 à la médiathèque avec plusieurs objectifs : interviewer une des bibliothécaires (pour notre magazine littéraire⁷), entendre une lecture orale (qu'elle nous a promis de faire dans la salle de contes) et enfin, récupérer et découvrir les livres sur le loup.

4. *La Vérité sur l'affaire des trois petits cochons*, J. Sieszka, Nathan, 1989. J'explique la manière dont j'exploite cet album dans « Améliorer sa compréhension de la littérature de jeunesse en explorant les classiques », *Recherches* n° 58, *Lire et comprendre*, 2013.

5. *Le Loup conteur*, Becky Bloom et Pascal Biet, Mijade, 2001.

6. Nous n'avons pas suivi la démarche de M. Cousin et F. Gagneuil, ce sont les lecteurs qui choisissent leur album, et non les CP parce que, dans le projet des CP, ces séances ont pour but de faire découvrir des albums.

7. Il s'agit d'un projet mené avec une autre classe : réaliser un magazine littéraire dans lequel les élèves écriront des articles sur le thème de la mythologie et, plus généralement, sur tout ce qui concerne les livres comme le métier de bibliothécaire.

Après avoir répondu à nos questions, elle nous présente l'album qu'elle va nous lire : *Ze vais te manzer*⁸. Je crains que cela ne leur plaise pas ! J'imagine ce qu'ils pensent : « C'est nul, c'est un livre pour les bébés ! » Pas du tout, ils sont captivés par cette lecture et passent un bon moment. Finalement, ce livre est un très bon choix car il laisse place à l'interprétation. Il est facile à mettre en voix. De retour en classe, nous parlons de ce que les élèves ont aimé et des raisons pour lesquelles ils ont trouvé que cette lecture était réussie. Je leur demande comment la bibliothécaire s'y est prise pour rendre son texte vivant et comment elle se tenait. Voici les réponses :

- Elle mettait le ton. Par exemple, lorsque le loup dit qu'il veut de la chair fraîche, elle parle fort pour faire peur. Elle a respecté la ponctuation comme les points d'exclamation ;
- elle changeait de voix selon les personnages (le lapin, le loup et l'ours) ;
- elle nous regardait dans les yeux ;
- elle lisait lentement, en articulant⁹ ;
- elle nous montrait les images et lisait en même temps.

À la maison

À partir de ces remarques, j'établis une fiche pour qu'ils puissent s'exercer à la maison, dans un premier temps.

Lire un album à un élève de CP	
Je prépare ma lecture orale :	Je sais le faire ¹⁰
Je lis plusieurs fois l'album jusqu'à ce que je ne bute plus sur les mots.	
Je comprends l'histoire. Si je ne comprends pas un mot ou un passage, je demande à un adulte qu'il me l'explique.	
Je lis en mettant le ton (par exemple, si le personnage est furieux, je prends le ton de la colère ou s'il a peur, je	

8. Jean-Marc Derouen et Laure Du Faÿ, *Ze vais te manzer*, Frimousse, 2012. C'est l'histoire d'un loup qui zozotte et qui essaie désespérément de manger un animal de la forêt.

9. C'est moi qui ajoute « en articulant » : les élèves ne le trouvent jamais spontanément, contrairement à « mettre le ton » qu'ils ont visiblement plus l'habitude d'entendre. Je pars du principe que s'ils prennent soin de bien articuler les mots, ils liront de ce fait plus lentement et que donc la lecture sera plus compréhensible.

10. Les élèves cochent eux-mêmes les items lorsqu'ils pensent qu'ils sont acquis.

prends une voix apeurée).	
J'articule.	
Je change de voix en fonction des personnages.	
Je m'exerce à lire le livre en montrant les images.	
Je regarde par moment celui à qui je lis l'histoire.	

Les CM1 font un choix parmi les livres que j'ai étalés sur une table. Je leur laisse le temps de les feuilleter tranquillement à leur place. Il est important que le livre leur plaise. Évidemment, ils veulent tous (sauf les très bons lecteurs et plus étonnamment les élèves en difficulté) le livre qu'ils ont entendu à la médiathèque et qui les a fait rire ! Je suis obligée de trancher, je choisis de le donner à l'élève (parmi ceux qui lèvent le doigt) qui lit peu. Je dois intervenir – discrètement – auprès des petits lecteurs, comme Ronan, qui se dirigent vers des livres avec beaucoup de texte ; je leur montre des albums aux textes courts et dont la lecture est facilitée par les variations typographiques, comme dans les bandes dessinées, pour marquer l'étonnement, la colère, etc. Je les aide mais je ne leur impose pas de livre. Je pense qu'il est bien qu'ils se rendent compte par eux-mêmes de ce qui leur correspond le mieux, mais surtout, je sais qu'ils tiennent à faire comme les autres (dans ce cas, avoir la liberté de choix).

Ils ont quinze jours pour préparer cette lecture à la maison ou en classe quand ils ont du temps libre. Cela leur laisse la possibilité de changer de livre s'ils le souhaitent.

En classe

Les quinze jours sont passés, il est temps maintenant de se mettre en conditions réelles mais entre CM1 pour l'instant. Les élèves constituent eux-mêmes des groupes de trois. Nous regroupons les chaises dans la classe afin qu'ils puissent être dans les meilleures conditions possibles pour faire leur lecture. Ils sont impatients et stressés à la fois. Je leur donne une seule consigne : « On ne fait pas de remarque pendant la lecture. On donne son avis après en précisant ce qui a été et ce qu'il faut améliorer (en s'aidant de la fiche de préparation). »

Quand ils débutent, je suis tout de suite gênée par le bruit que cela génère dans la classe, pensant que cela va les empêcher de se concentrer. Mais ils sont tellement impliqués dans leur lecture qu'ils ne semblent pas perturber par ce brouhaha. Ils prennent cette tâche très au sérieux. Je pense que je pourrais quitter la classe, ils ne s'apercevraient de rien ! C'est pour moi, enseignante, un moment très enrichissant durant lequel je peux observer chacun d'entre eux. Je m'aperçois alors que de très bons lecteurs sont en

difficulté, ils butent sur les mots, bredouillent alors que d'autres, moins bons lecteurs, sont à l'aise.

C'est l'heure du bilan, tous les élèves ont lu. Je leur demande comment ils ont vécu ce moment. Beaucoup me répondent : « C'était bien mais ça fait peur ! » Des élèves, dont les bons lecteurs que j'avais observés, me disent que leur voix tremblait, qu'ils bloquaient sur les mots : « C'est impressionnant de lire devant les autres. » Certains prennent conscience de leur timidité.

Une autre difficulté qu'ils mettent en évidence, c'est de devoir lire en montrant les images et donc en n'ayant pas le texte directement sous les yeux.

Apparemment, les retours faits par les autres élèves ont été bienveillants. Ils me disent que les remarques étaient positives et que les indications donnaient des pistes pour améliorer cette lecture. Je ne suis pas intervenue durant cette séance, voyant que cela se passait bien, dans le respect de chacun, je les ai laissés s'autoévaluer. Je pense qu'il est important qu'ils s'approprient ces compétences afin de pouvoir les réinvestir, plus tard, par eux-mêmes.

Un groupe n'a pas bien fonctionné. Ils en sont conscients. Ils riaient et intervenaient sans arrêt. Je leur fais remarquer que cela est peut-être lié aussi au stress et à la timidité qui engendrent souvent des rires nerveux.

Les élèves en difficulté, eux, ne font pas part des problèmes qu'ils ont rencontrés lors de cette séance. Pourtant, j'ai pu observer que leur lecture était loin d'être fluide. Je sais que Samuel n'a pas travaillé à la maison. Brandon a pris un livre beaucoup trop long. Ronan a changé de livre tout au long des deux semaines sans jamais parvenir à se décider, il n'a donc rien préparé. Et puis, il y a Ryan dont on soupçonne un trouble du langage, qui a travaillé mais qui a toujours une lecture hésitante, tout comme Éthan (qui a un trouble de l'attention) et Julien (dyslexique).

Ils ne parlent pas de leurs difficultés, mais finalement, ce qui compte pour moi, c'est qu'ils ont pris plaisir à cette activité et ne se sont pas sentis dévalorisés. Ils se montrent tout aussi motivés que les autres.

Je demande quand même à Brandon et Ronan de choisir un livre avec une histoire courte et de ne plus en changer jusqu'à la séance avec les CP.

PREMIÈRE LECTURE AUX CP

Nous sommes en novembre, une semaine après la séance de préparation des CM1 en classe.

C'est le moment tant attendu, aussi bien par les CM1 que par les CP. Cela n'a pas été facile de trouver un créneau, mais nous avons décidé que cela se ferait le jeudi à 15 h 30 après la récréation pour les CM1 et après le

sport pour les CP. La séance se déroulera dans deux classes juxtaposées et dans le couloir s'il n'y a plus assez de place. Les groupes seront séparés au maximum, pour éviter qu'ils ne se gênent. La liste des groupes ayant été constituée au préalable, les CM1 connaissent le nom des CP à qui ils vont lire leur album.

Avant la récréation, je donne aux CM1 le questionnaire qu'ils vont devoir remplir. Celui-ci a été réalisé par nous trois (Cécile, Dominique et moi-même) car il fallait être sûr que les questions soient adaptées aux CP. Une partie du questionnaire, celle qui concerne la manière dont les élèves ont lu, sera réalisée avec les CP. L'autre partie, celle où ils donnent leur avis, ils y répondront après la séance.

Bilan lecture aux CP	
Prénom :	Séance :
Questions posées aux élèves de CP (à lire aux élèves avant et après la lecture) :	
Est-ce que tu as bien compris l'histoire ?	
Est-ce que c'était trop rapide ?	
Est-ce que tu as entendu quand j'ai changé de personnage ?	
Est-ce que tu as ressenti des choses ? ¹¹	
Mon avis	
Ce que j'ai aimé	
Ce que j'ai trouvé difficile	
Ce que j'ai appris	

Ensemble, nous lisons les questions qu'ils vont devoir poser aux CP et je vérifie qu'il ont bien compris chacune d'entre elles. Les CP seront prévenus avant la lecture qu'ils auront à répondre ces questions¹².

Voilà, les CM1 sont prêts, munis de leur album et de leur questionnaire. Ils donnent l'impression d'aller passer un examen. Certains viennent me voir pour dire que « ça fait peur ! » parce que les CP, « on ne les connaît pas ! »

11. Sur les pointillés, chaque élève note quelles émotions l'on peut ressentir dans son histoire : rire, peur...
 12. Nous pensons qu'il est important que les CP sachent dès le début ce que l'on attend d'eux pour qu'il parviennent à se distancier un peu de l'histoire.

D'autres me demandent pour aller aux toilettes. Je les rassure. Je ne pensais pas que cela les impressionnerait autant !

Arrivés dans les classes, la répartition se fait rapidement. Quatre groupes sont dans le couloir, assis par terre. Quelques élèves de CP sont absents, il y a donc quelques groupes de deux mais la liste initiale a été respectée. Pressés, les CM1 commencent leur lecture dès qu'ils sont installés. Cécile est dans une classe, Dominique dans une autre et moi, je navigue d'une classe à l'autre. Cela semble bien se passer. Ils sont nombreux, il est difficile de tous les observer. Nous remarquons quand même que la discussion ne se fait pas facilement entre les CM1 et les CP. Ils semblent gênés, même si certains CM1 prennent l'initiative de poser d'autres questions aux CP, de relire un passage ou encore d'expliquer des expressions comme « avoir un cheveu sur la langue ».

Au bout d'une vingtaine de minutes, à notre grande surprise, ils ont tous terminé : la lecture et le questionnaire. Nous les regroupons donc dans une classe pour faire un petit bilan.

Premier bilan

Le point de vue des élèves : « C'était un peu malaisant. »

Dominique demande aux élèves de CP comment cela s'est passé. Au début, ils répondent tous que les CM1 ont bien lu, qu'ils ont compris l'histoire. Ils semblent ne pas oser dire ce qui n'a pas été, peut-être parce qu'ils pensent que des « débutants » n'ont pas à critiquer des « experts ». Au fil de la discussion, il va quand même ressortir que beaucoup de CM1 ont lu trop vite.

En revenant en classe, Léo vient me voir et me dit : « Quand même, c'était un peu malaisant ! Quand on a fini de lire, on ne savait plus quoi se dire ! »

Il est déjà 16 h 30, la sonnerie retentit, je n'ai pas eu le temps d'avoir leur ressenti par rapport à ce qu'ils viennent de vivre. Je leur demande donc de terminer le questionnaire chez eux le soir, pendant que cela est bien présent à leur esprit.

La première partie du questionnaire est assez succincte : tous les CP répondent qu'ils ont compris. Quelques-uns disent que la lecture a été trop rapide. Ils ont, en majorité, entendu les changements de personnages. Les CM1 m'ont fait remarquer que cette question n'était pas adaptée pour certains albums dans lesquels il n'y a qu'un personnage. C'est vrai que la question est un peu trop spécifique. Un seul personnage peut aussi amener différentes intonations. En fait, nous trouvons la notion de « mettre le ton » trop complexe pour les CP, mais c'est ce qui était sous-entendu. C'est le problème des questionnaires qui obligent à rédiger des phrases courtes sans

explication et qui amènent souvent à des réponses courtes (oui/non) qui ne sont pas toujours faciles à interpréter.

Dans la seconde partie, les CM1 donnent leur avis. J'ai relevé les différentes propositions des élèves :

Ce que j'ai aimé	Ce que j'ai trouvé difficile	Ce que j'ai appris
<ul style="list-style-type: none"> ◆ Lire aux CP. ◆ Que l'on fasse connaissance. ◆ J'ai aimé lire à Éliisa, elle était gentille. ◆ J'ai aimé expliquer aux CP ce qu'ils ne comprenaient pas. ◆ Lire la fin du livre parce que c'est émouvant. ◆ Changer de voix à la fin. ◆ La fin de l'histoire car c'était en relief. ◆ « Papa, j'ai faim ! Maman, j'ai faim ! ». ◆ Le livre. ◆ Les images étaient belles. 	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Lire devant les CP. ◆ Être intimidé. ◆ Parler devant quelqu'un. ◆ Changer de voix. ◆ La posture. ◆ Montrer les images et de lire. ◆ Tourner les pages. ◆ Ne pas aller trop vite. ◆ Buter sur les mots. ◆ Rien. 	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Lire en public. ◆ Connaitre les CP. ◆ Une nouvelle histoire. ◆ Des mots comme « bégaie ». ◆ Lire à voix haute. ◆ Lire moins vite. ◆ Ne pas buter. ◆ Mieux lire que d'habitude. C'est génial lire ! ◆ Changer de personnage. ◆ À lire mieux. Je lis doucement et posé. ◆ Rien. ◆ Je ne sais pas.

Ils ont aimé la rencontre et le partage de cette lecture avec des plus petits. Pour certains, ils ont même eu l'impression de leur apprendre à lire ou comprendre le texte.

Pour expliquer ce qu'ils ont trouvé difficile ou ce qu'ils ont appris, ils reprennent les termes qui étaient dans la fiche de préparation, ce qui laisse supposer qu'ils ont compris leur signification et qu'ils savent maintenant les utiliser à bon escient.

On voit aussi que le choix du livre a beaucoup d'importance car ils parlent du plaisir de lire leur album dont ils ont apprécié l'histoire ou l'illustration.

Les élèves en difficulté ne parviennent pas à répondre aux deux dernières questions de la grille : Ryan, par exemple, répond « non » à la question « Qu'est-ce que tu as trouvé difficile ? » et « oui » à la question « Qu'est-ce que tu as appris ? » ; Julien, lui, dit ne rien avoir appris. Il aurait mieux valu que je les interroge oralement juste après la séance, mais je n'en ai pas eu le temps.

En collectif, je suis revenue sur la remarque de Léo qui me disait avoir été « incommodé » à la fin de la lecture. Il ne trouvait plus rien à dire. D'autres élèves disent avoir ressenti la même chose. D'autres, au contraire, ont profité de ce moment pour prendre des initiatives comme demander aux CP quel était le personnage préféré, s'ils avaient compris une expression ou

un passage du texte... Ronan, lui, a joué au professeur et il nous dit qu'« en fait, les CP savent lire puisqu'ils ont reconnu les mots un et une ! ».

J'ai salué ces initiatives et nous avons donc décidé que lors de la prochaine séance, le questionnaire ne sera là qu'à titre indicatif et que les élèves ne devront pas hésiter, cette fois, à poser d'autres questions pour vérifier la compréhension par exemple.

Le point de vue des enseignants : l'intérêt a été surtout pour les élèves, la rencontre entre petits et grands

Lors de cette première séance dans les classes, nous nous sommes aperçues très vite que la disposition des enfants assis autour des tables gênait la découverte des illustrations accompagnant l'histoire et imposait une distance entre le lecteur et les auditeurs. De plus, cela faisait beaucoup de bruit et un élève de CM1 m'a fait remarquer : « Nous étions trop serrés, j'entendais l'histoire des autres. » Les élèves assis par terre dans le couloir étaient finalement mieux installés. Nous décidons donc que la deuxième séance se fera dans le hall de l'école qui est très spacieux. Les élèves pourront s'isoler les uns des autres et s'installer comme ils le souhaitent.

À l'issue de cette première séance, les enseignantes de CP constatent que pour certains groupes, c'est la rencontre avec des « plus grands » qui a compté, plus que la lecture d'un album elle-même, comme l'a dit Jules : « C'est comme quand mon grand frère me lit une histoire à la maison ».

Les CP ont fait peu de remarques quant à la manière de lire des CM1. Ils revenaient du sport (difficile pour eux de se concentrer) et se retrouvaient dans une situation nouvelle et complexe. Ils devaient être à la fois attentifs à l'histoire et à la manière des CM1 de la lire.

Nous allons donc demander aux CM1 de faire, non pas une, mais deux lectures successives du même album. Les CM1 l'annonceront avant la lecture, en début de séance.

Enfin, pour faciliter les échanges, nous conserverons les mêmes groupes d'élèves que lors de la première lecture. Il n'y a que l'album qui changera.

DEUXIÈME LECTURE

Les CM1 ont suivi la même démarche que la fois précédente : choix d'un album, lecture à la maison à l'aide de la fiche, entraînement par groupe de trois en classe. Ce sont toujours les mêmes élèves qui n'ont pas lu à la maison ou qui ne parviennent pas à choisir un album, mais cette fois-ci, j'impose à Ronan un choix parmi trois albums que j'ai sélectionnés spécialement pour lui. Il ne changera pas d'album mais aura tout autant de mal à le travailler à la maison.

Avant la séance, Cécile et Dominique rappellent aux élèves qu'ils devront porter leur attention sur la manière de lire des CM1. Elles font référence à l'album *Le Loup conteur* et au personnage du loup : quels progrès en lecture a-t-il réalisés ? Que signifie améliorer sa lecture à voix haute ? C'est sur cette réflexion que démarre la seconde rencontre avec les CM1.

Les élèves sont donc regroupés cette fois dans le hall. Plus de table ni de chaise, de façon à assurer une proximité entre les élèves. Les postures sont totalement différentes, plus décontractées. Certains élèves qui écoutent se sont même allongés. Ils peuvent modifier et adapter plus facilement leur position au cours de la lecture. Le fait qu'ils soient dans un même espace nous permet de les observer, de passer d'un groupe à l'autre. Il y a toujours du bruit mais moins que dans les classes.

Cette séance est beaucoup plus concluante que la précédente. Les échanges entre les élèves sont plus aisés et nombreux. Ryan et Samuel ont encore une lecture hésitante mais ils sont toujours aussi investis et fiers de pouvoir lire aux CP.

De retour en classe, les CM1 remplissent le questionnaire auquel nous avons ajouté une question à poser aux CP : « Est-ce que tu as aimé ces lectures ? Tu trouves que c'était une bonne idée de faire ça ? Pourquoi ? » et pour les CM1 : « Ce que j'ai amélioré (ou pas) entre la première et la deuxième séance ».

Les CP ont apprécié ces séances pour diverses raisons : la rencontre avec un grand, la découverte d'albums... Certains parviennent maintenant à analyser ce qu'est une lecture réussie, comme le montrent ces remarques relevées par Cécile et Dominique lors d'une discussion avec leurs élèves :

- J'aimais quand il changeait de voix. (Éloïse, Marguerite)
- Elle a mis le ton pour bien faire comprendre ce qui se passait. (Dylan)
- Ça m'a servi à mieux comprendre les histoires. (Amine)
- Je suis rentré dans l'histoire. (Léo)
- L'histoire m'a touchée. (Maya)
- Ça m'a détendue, c'était calme. (Lilou)
- Celui qui m'a lu l'histoire était concentré, il ne s'est pas trompé. (Théo)
- Il n'a pas lu trop vite, il faisait attention à la ponctuation. (Marco)
- Il lisait trop vite, j'ai eu du mal à suivre l'histoire. (Yohan)

Dans l'ensemble, les CM1 disent s'être améliorés entre les deux séances au niveau de l'aisance à l'oral, par exemple Capucine : « J'ai été moins timide. Il parlait plus et je le connaissais plus. » ; ou Léa : « C'était super, j'ai réussi à vaincre ma timidité et je connais maintenant Ugo et Mathilde. » Au niveau de la lecture, ils disent aussi avoir progressé : ils bloquent moins sur les mots, lisent moins vite, articulent davantage... Ce qu'ils trouvent

toujours difficile, c'est de changer de voix et de lire en montrant les images : « La posture est compliquée », dit Eliot.

CE QUE NOUS RETENONS DE CETTE EXPÉRIENCE

Partage de lecture entre petits et grands, une expérience enrichissante

Pour les CP, comme pour les CM1, ce moment de lecture a eu une retombée au niveau de la socialisation. Il a été l'occasion d'apprendre à se connaître, de tisser des liens entre des élèves qui se fréquentent peu dans la cour de récréation. Ils ne se regardent plus de la même manière quand ils se croisent dans les couloirs. Les CM1 ont pris conscience qu'ils ne connaissaient pas les petits. Ils ont aimé leur lire des histoires. Cette lecture a permis de développer la relation entre petits et grands dans l'école et, nous l'espérons, développer aussi le respect et l'entraide.

Commencer avant que les CP ne soient lecteurs, pas forcément...

Lorsque nous avons mis en place ce projet, ils nous semblait important que les CM1 viennent lire aux CP avant que ces derniers ne maîtrisent la lecture. Finalement, nous nous sommes aperçues que cela n'était pas essentiel. Ce qui s'avère intéressant, c'est surtout que les grands lisent à des petits. Les CP auraient, sans doute, apprécié tout autant la lecture qui leur a été faite en étant eux-mêmes déjà lecteurs. Leurs retours sur la lecture des CM1 auraient été tout aussi appréciables. Enfin, pour les CP, le chemin est long avant qu'ils ne parviennent à lire parfaitement et donc découvrir ce qui est attendu d'eux en lecture orale peut se faire à n'importe quel moment de l'année.

Quels progrès au niveau de la lecture orale ?

Il est difficile, voire impossible d'évaluer pour les CM1, les progrès en lecture suite à cette expérience. Je n'ai pu observer tous les élèves ; et puis ces quelques séances ne peuvent qu'avoir une incidence relative sur l'apprentissage de la lecture. Par la suite, au sein de la classe, je pense poursuivre ce travail en les faisant travailler sur un album de leur choix et en leur demandant de s'autoévaluer par groupe de trois élèves comme lors des séances de préparation.

Ce dont je suis sûre, en revanche, c'est qu'ils ont pris conscience de ce qui était attendu d'eux en lecture orale et de la manière dont ils peuvent la rendre plus fluide, plus compréhensible. La fiche de préparation à la lecture a été un outil efficace pour mettre en mots ces différentes procédures.

En revanche, le questionnaire n'a eu d'intérêt que pour nous, enseignantes. Il nous a aidé à préparer ces séances. Pour les élèves, il limite l'expression : un échange oral après chaque séance aurait été plus instructif.

Je pense également que cela a pu développer chez certains le goût de lire oralement, ou plus exactement, le plaisir de faire la lecture à quelqu'un. Cela est vrai aussi pour les élèves en difficulté qui se sont montrés très enthousiastes. Le fait de lire à des élèves plus petits les a sans doute aidés à se sentir plus à l'aise.

Les élèves en difficulté... différencier le moins possible

Insérer les élèves en difficulté, en lecture notamment, dans un projet tel que celui-ci me tenait à cœur. Je voulais qu'ils puissent progresser, se sentir capables eux aussi de lire pour quelqu'un d'autre. Il ne fallait surtout pas les mettre en échec et en cela, la lecture en groupe très restreint et avec des plus petits a été bénéfique pour eux. Je tenais également à ce qu'ils ne se sentent pas différents des autres, qu'ils ne sentent pas montrés du doigt. Je sais qu'ils y sont sensibles car souvent, comme Ronan, ils me font la remarque qu'ils veulent faire comme les autres. Alors, comme Patrice Heems, maître spécialisé durant de nombreuses années et qui a, depuis peu, une classe de CP, je veux « montrer que j'y crois » et j'essaie toujours de les différencier le moins possible :

Là, on touche à ce qui est peut-être le principal héritage de mon ancien métier : j'essaie à tout prix de différencier le moins possible.

Attention : je ne dis pas que tous mes élèves peuvent faire la même chose, en même temps. Je ne suis pas en train de militer pour le retour à un enseignement frontal, uniforme, où l'on se soucie comme d'une guigne de savoir si les élèves comprennent ou pas.

Pas question non plus de leur mentir, de les tromper sur leurs capacités. Ni de me mentir à moi-même en jetant un voile pudique sur les problèmes. Mais c'est un principe : « On fait comme si... » C'est, quelque part, ma façon de leur montrer que j'y crois.

Je sais qu'Ilona ne peut pas faire le travail de Mathilde et je ne vais pas me contenter de proposer à Mathilde un travail qu'est capable de faire Ilona. Mais je ne veux pas que l'organisation spatiale de la classe, les consignes et les supports matérialisent les différences entre les élèves.

Tant que c'est possible, je fais en sorte que tous mes élèves se voient en train faire les mêmes choses¹³.

13. Patrice Heems, « Le jour où je me suis déspecialisé », *Recherches* n° 66, *Bricoler, inventer, recycler*, 2017, p. 60.

C'est pour cette raison que je n'ai pas voulu différencier le support de la lecture en leur donnant par exemple un extrait de texte au lieu d'un album entier. C'est pour cela aussi que les ai laissés choisir leur livre. Par contre, j'ai veillé à ce que les remarques des autres élèves lors de la préparation soient bienveillantes, qu'il n'y ait pas de moqueries. Ce qui a été le cas cette fois-ci, mais c'est un travail de longue haleine au sein de la classe. Respecter les différences, avoir le droit à l'erreur, c'est ce que j'essaie de leur faire comprendre et ce qui n'est pas toujours évident.

Vaincre sa timidité, apprendre à parler devant les autres

Ce projet développe, plus généralement, l'apprentissage de l'oral. Les élèves ont appris à oser prendre la parole devant les autres, devant des inconnus. Il a fallu maîtriser ses émotions, vaincre sa timidité afin de réussir à capter l'attention de l'autre, parvenir à s'exprimer de manière compréhensible.

Il fallait également réussir aussi à mettre en place un dialogue. On l'a vu, cela n'a pas été évident. Qu'est-ce qui a fait obstacle aux échanges entre les élèves des deux niveaux ? Surement lors de la première lecture, le fait de ne pas se connaître mais aussi le questionnaire qui n'a pas été perçu d'emblée par les CM1 comme un point d'appui et dont certains n'ont pas réussi à se détacher.

Ce qui a facilité les échanges, c'est l'exemple que les CM1 ont eu avec la bibliothécaire et le travail qui a suivi, c'est le travail de préparation entre pairs et aussi, le fait d'avoir conservé les mêmes groupes entre la première et la deuxième lecture.

Il nous faut maintenant réfléchir à la manière dont nous pourrions aider les élèves à être plus à l'aise dans ces échanges. Comment les guider sans les contraindre ? Comment impulser la parole sans que les pistes proposées n'enferment les élèves et les empêchent finalement de parler ?